



Nouvelles des réseaux

Réseau « Oiseaux de passage »

Synthèse des données 2008 : nicheurs et hivernants



DENIS ROUX, HERVÉ LORMÉE, CYRIL ERAUD, JEAN-MARIE BOUTIN

Équipe oiseaux de passage.

ENQUÊTE NICHEURS (programme ACT)

Objectif : préciser la tendance démographique à long terme des populations nicheuses françaises de dix-sept espèces

En 2008, le nombre d'espèces suivies a changé : quatre espèces ont été ajoutées (corneille noire, pie bavarde, geai des chênes, étourneau sansonnet), dans la mesure où peu de données existent sur leurs populations et qu'elles présentent une importance certaine au plan socio-économique. Une espèce a été supprimée, le merle à plastron, en raison du faible nombre de contacts enregistrés. À la demande du CNERA Petite faune sédentaire de plaine (CNERA PFSP), la perdrix rouge a été ajoutée à titre expérimental. Enfin, le suivi du faisan de Colchide a été étendu à l'ensemble du territoire national en accord avec le Réseau Perdrix-Faisan.

Un printemps 2008 pluvieux

Les précipitations ont été importantes sur la plupart des régions. Mars a été très pluvieux dans la grande majorité du pays. Avril a connu des précipitations nettement supérieures à la normale à l'exception de l'extrême nord, des zones proches des Pyrénées, du Languedoc et de la Corse. Mai a été plus contrasté : généralement très pluvieux sur la moitié ouest du pays, sur les régions méditerranéennes et notamment sur la Corse, mais relativement sec dans le nord-ouest de la France. Pour la grande majorité des régions, ce printemps 2008 aura donc été humide. Il faut remonter en 2001 pour trouver un printemps globalement aussi pluvieux en France (source : Météo France).

Résultats

Au printemps 2008, 948 itinéraires ont été validés sur les 995 prospectés, soit 4 740 points d'écoute, ce qui représente un taux

de validation de 95,3 % (94,1 % en 2007 et 95,7 % en 2006). La comparaison des indices 2007 et 2008 laisse apparaître les résultats suivants (**tableau 1**) : une augmentation de l'indice d'abondance pour deux espèces (l'alouette lulu et le pigeon colombin), sachant que pour cette dernière le nombre de contacts reste faible (i.e. < 100) ; une diminution pour la caille des blés et surtout pour la tourterelle des bois, et enfin une relative stabilité pour les 7 autres espèces.

Parmi les nouvelles espèces du programme ACT, la corneille noire arrive en première position pour les corvidés avec 4 442 contacts auditifs enregistrés, suivie du geai des chênes (1 014 contacts auditifs) et de la pie bavarde (886 contacts auditifs). Concernant les phasianidés, 2 074 contacts auditifs avec des faisans de Colchide ont été enregistrés et 223 avec la perdrix rouge.

ENQUÊTE HIVERNANTS (comptages « FLASH »)

Objectif : évaluer les variations inter-annuelles de l'abondance et de la répartition hivernale de treize espèces d'oiseaux migrateurs terrestres sur le territoire français

Un hiver sec et relativement doux

Les mois d'octobre et novembre 2007 ont été secs et frais, en particulier novembre. Les températures moyennes ont été très proches des normales saisonnières sur l'ensemble du territoire. Les précipitations ont été largement déficitaires, avec de fortes disparités régionales. Le vent a soufflé en règle générale plus souvent qu'à l'accoutumée sur la majeure partie du pays, particulièrement sur les extrêmes nord et sud de l'hexagone, avec la première tempête de la saison enregistrée le 9 décembre sur l'ouest de la France.

L'hiver a été particulièrement sec et relativement doux.

Tableau 1 Variations d'effectifs par espèce révélées par l'enquête nicheurs.

Espèce	Nombre de contacts		Moyenne ¹		Variations des moyennes (en %) 2007-2008
	2007	2008	2007	2008	
Merle noir <i>Turdus merula</i>	9276	9377	1,9611	1,9783	+ 0,9
Pigeon ramier <i>Columba palumbus</i>	7573	7207	1,6011	1,5205	- 5,0
Alouette des champs <i>Alauda arvensis</i>	4142	3942	0,8757	0,8316	- 5,0
Tourterelle turque <i>Streptopelia decaocto</i>	3925	3825	0,8298	0,8070	+2,7
Grive musicienne <i>Turdus philomelos</i>	2700	2721	0,5708	0,5740	+ 0,6
Tourterelle des bois <i>Streptopelia turtur</i>	2166	1604	0,4579	0,3384	- 26,1
Grive draine <i>Turdus viscivorus</i>	1283	1323	0,2712	0,2791	+ 2,9
Caille des blés <i>Coturnix coturnix</i>	353	271	0,0746	0,0572	- 23,3
Alouette lulu <i>Lullula arborea</i>	249	346	0,0526	0,0730	+ 38,8
Grive litorne <i>Turdus pilaris</i>	167	169	0,0353	0,0357	+ 1,1
Pigeon colombin <i>Columba oenas</i>	64	79	0,0135	0,0167	+ 23,7

¹. La moyenne est obtenue en divisant le nombre de contacts par le nombre de points d'écoute, lequel s'obtient en multipliant le nombre de routes par 5.

Les précipitations ont été contrastées en décembre. En janvier, les pluies ont été importantes sur l'ouest et la moitié sud du pays, sensiblement déficitaires sur le nord et l'est. Débuté fraîchement avec une température moyenne inférieure à la normale de près de 0,7 °C en décembre, l'hiver s'est poursuivi dans la douceur en janvier avec des valeurs supérieures de 2,3 °C. Des conditions anticycloniques ont prédominé en décembre, tandis que le pays a été généralement soumis à une circulation d'ouest plus perturbée en janvier (source : Météo France, bulletin climatique de mars 2008).

Résultats

En décembre 2007, 966 itinéraires ont été validés sur les 983 prospectés sur un total de 1 072, soit 4 450 points d'observation, correspondant à un taux de validation et de prospection de 98,3 % et 91,7 % respectivement.

En janvier 2008, 962 itinéraires ont été validés sur les 989 prospectés, soit 4 945 points d'observation et un taux de validation de 97,3 %, et de prospection de 92,2 %.

Sachant que certaines routes n'ont pas pu être empruntées en raison de leur inaccessibilité (zone de haute montagne), ces résultats traduisent une très bonne couverture géographique de l'enquête.

En janvier 2008, parmi les 13 espèces les plus communes (tableau 2), 6 connaissent une augmentation du nombre moyen de contacts par point d'observation par rapport à janvier 2007. Les augmentations les plus fortes sont enregistrées pour la grive

litorne, le pigeon ramier, la grive mauvis, puis par ordre décroissant le merle noir, l'alouette des champs et la grive draine. La grive musicienne est affectée de l'indice le plus bas en 2008 (64) par rapport au début de l'enquête (2000), alors que pour la grive mauvis et la grive litorne, l'indice redevient positif ou se rapproche de l'indice de référence (qui est de 100). Le pigeon ramier, qui était affecté d'un indice au plus bas en 2007, est à nouveau positif lui aussi en 2008 avec un indice au plus haut (143) depuis le début de l'enquête (2000). La tourterelle turque montre une baisse d'indice d'abondance par rapport à 2007 : il s'agit même de la plus forte baisse enregistrée d'une saison à l'autre depuis le début de l'enquête (2000). Enfin, celui de l'alouette des champs redevient positif en 2008 (106).

Entre décembre 2007 et janvier 2008, 6 espèces sur 13 voient leurs effectifs augmenter, toutes les autres diminuant ou restant stables (tableau 3). L'ampleur des variations d'effectifs est très variable selon les espèces. Les augmentations d'abondance varient de plus 12 % (vanneau huppé) à plus de 86 % (alouette lulu). Pour deux espèces (vanneau huppé et pigeon colombin), l'augmentation est comprise entre 10 et 20 %. Pour les autres (pigeon ramier, grive litorne, tourterelle turque et alouette lulu), elle est supérieure à 20 %. Si, pour deux espèces, le faible nombre de contacts enregistrés peut expliquer ces fortes variations intra-annuelles (pigeon colombin et alouette lulu), pour la majorité d'entre elles, ces différences semblent refléter la réalité du terrain, puisqu'elles reposent sur plusieurs milliers de contacts.

Tableau 2 Variations d'effectifs par espèce révélées par les comptages « flash » de janvier.

Espèce	Nombre de contacts		Moyenne ¹		Variations des moyennes (en %) 2007-2008
	Janvier 2007	Janvier 2008	Janvier 2007	Janvier 2008	
Étourneau sansonnet <i>Sturnus vulgaris</i>	50072	41568	10,42	8,64	- 17,07
Vanneau huppé <i>Vanellus vanellus</i>	28062	27103	5,84	5,63	- 3,52
Pigeon ramier <i>Columba palumbus</i>	20322	44941	4,23	9,34	+ 120,91
Alouette des champs <i>Alauda arvensis</i>	5807	6839	1,21	1,42	+ 17,65
Grive litorne <i>Turdus pilaris</i>	3411	11343	0,71	2,36	+ 232,20
Merle noir <i>Turdus merula</i>	3295	4077	0,68	0,85	+ 23,60
Tourterelle turque <i>Streptopelia decaocto</i>	2598	2109	0,54	0,44	- 18,91
Pluvier doré <i>Pluvialis apricaria</i>	10164	3691	2,11	0,77	- 63,72
Grive mauvis <i>Turdus iliacus</i>	1150	2462	0,24	0,51	+ 113,86
Grive musicienne <i>Turdus philomelos</i>	768	725	0,21	0,15	- 5,70
Grive draine <i>Turdus viscivorus</i>	1007	1065	0,16	0,22	+ 5,65
Pigeon colombin <i>Columba oenas</i>	558	393	0,12	0,08	- 29,64
Alouette lulu <i>Lullula arborea</i>	211	157	0,04	0,03	- 25,67

¹ La moyenne est obtenue en divisant le nombre de contacts par le nombre de points d'observation, lequel s'obtient en multipliant le nombre de routes par 5.

Tableau 3 Variations d'effectifs par espèce révélées par les comptages « flash » de décembre et janvier.

Espèce	Nombre de contacts		Moyenne ¹		Variations des moyennes entre 2007 et 2008 (%)
	Décembre 2007	Janvier 2008	Décembre 2007	Janvier 2008	
Étourneau sansonnet <i>Sturnus vulgaris</i>	43022	41568	8,91	8,64	- 3,38
Vanneau huppé <i>Vanellus vanellus</i>	24114	27103	4,99	5,63	+ 12,40
Pigeon ramier <i>Columba palumbus</i>	30370	44941	6,29	9,34	+ 47,98
Alouette des champs <i>Alauda arvensis</i>	6937	6839	1,44	1,42	- 1,41
Grive litorne <i>Turdus pilaris</i>	7635	11343	1,58	2,36	+ 48,57
Merle noir <i>Turdus merula</i>	5587	4077	1,16	0,85	- 27,03
Tourterelle turque <i>Streptopelia decaocto</i>	1629	2109	0,34	0,44	+ 29,47
Pluvier doré <i>Pluvialis apricaria</i>	8227	3691	1,70	0,77	- 55,14
Grive mauvis <i>Turdus iliacus</i>	2466	2462	0,51	0,51	- 0,16
Grive musicienne <i>Turdus philomelos</i>	1135	725	0,23	0,15	- 36,12
Grive draine <i>Turdus viscivorus</i>	1196	1065	0,25	0,22	- 10,95
Pigeon colombin <i>Columba oenas</i>	333	393	0,07	0,08	+ 18,02
Alouette lulu <i>Lullula arborea</i>	84	157	0,02	0,03	+ 86,90

¹ La moyenne est obtenue en divisant le nombre de contacts par le nombre de points d'observation, lequel s'obtient en multipliant le nombre de routes par 5.



Zoom : la tourterelle des bois et la caille des blés

Deux espèces trans-sahariennes

Statut des deux espèces

La tourterelle des bois a un statut de conservation défavorable en Europe, étant classée en catégorie 3 « en déclin modéré » (Birdlife International, 2004). En France, l'espèce a été classée en catégorie CMAP 5 « en déclin » mais encore très abondante (Rocamora *et al.*, 1999), et la population nicheuse représenterait environ 13 % de la population européenne (Russie exclue – Boutin *et al.*, 2008).

La caille des blés est également considérée comme ayant un statut de conservation défavorable en Europe. Elle est classée en catégorie 3 (Birdlife International, 2004) en raison d'une diminution modérée des effectifs et du fait que la majorité de la population mondiale se trouve hors d'Europe. En France, l'espèce a été classée en catégorie CMAP 5 « à préciser » (Rocamora *et al.*, 1999).

Les deux espèces sont aussi classées en catégorie LC : préoccupation mineure (espèce pour laquelle le risque de disparition de France est faible) par le Comité français de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN, 2008).

Évolution de l'abondance nationale des effectifs nicheurs depuis 1996

Répartition en 2008 : la tourterelle des bois est présente sur l'ensemble du territoire national (*figure 1*). L'abondance se montre toutefois plus forte dans les régions dont le paysage est dominé par la forêt, la mosaïque agricole et les pâturages (ouest, sud-ouest et centre du pays). Les zones de montagne semblent être plus dépourvues de l'espèce.

La caille des blés est présente sur l'ensemble du territoire national (*figure 2*), hormis dans les zones à forte prédominance viticole et forestière. On la retrouve dans les Alpes à des altitudes élevées. La région du nord-est est la plus concernée, ainsi que le sud-ouest. L'espèce est peu présente en Bretagne, sur le Massif central, dans les Alpes ainsi que sur la frange littorale de l'Aquitaine.

Évolution des effectifs depuis 1996 : cinq phases caractérisent l'évolution des effectifs nicheurs de la tourterelle des bois : une augmentation indiciaire sur la période 1996-1997, puis une certaine stabilité à un niveau un peu plus faible jusqu'en 2003, une nette augmentation avec un indice maximum (120) en 2004, une tendance à une légère diminution de 2005 à 2007, et enfin une chute spectaculaire en 2008 avec un indice (86) le plus bas enregistré depuis le début de l'enquête (*figure 3*). Sur l'ensemble de la période de suivi (1996-2008), on note une progression annuelle moyenne positive mais proche d'une valeur nulle, suite au déclin constaté en 2008 (+ 0,2 % ; [- 0,19 ; + 0,59]). En 2008, il a diminué de 14 % par rapport à 1996 et de 23,9 % par rapport à 2007. La diminution de 2008 est enregistrée sur l'ensemble des régions de programme.

Figure 1 Distribution et abondance de la tourterelle des bois au printemps 2008 (Source : Réseau national d'observation « Oiseaux de passage » ONCFS/FNC/FDC).

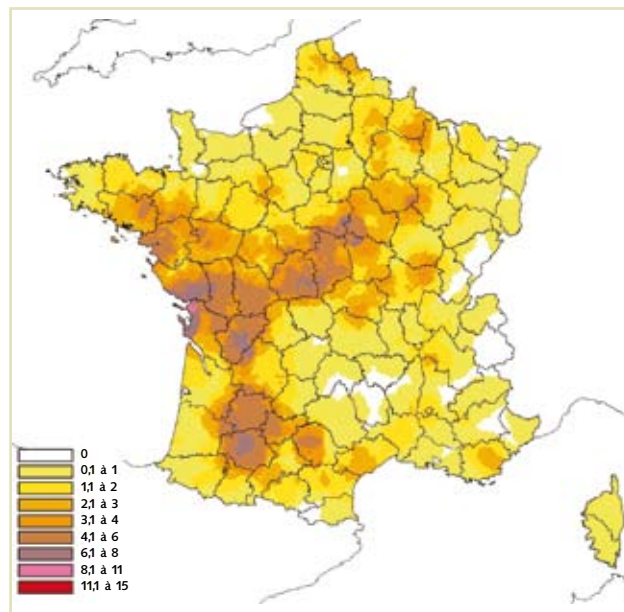
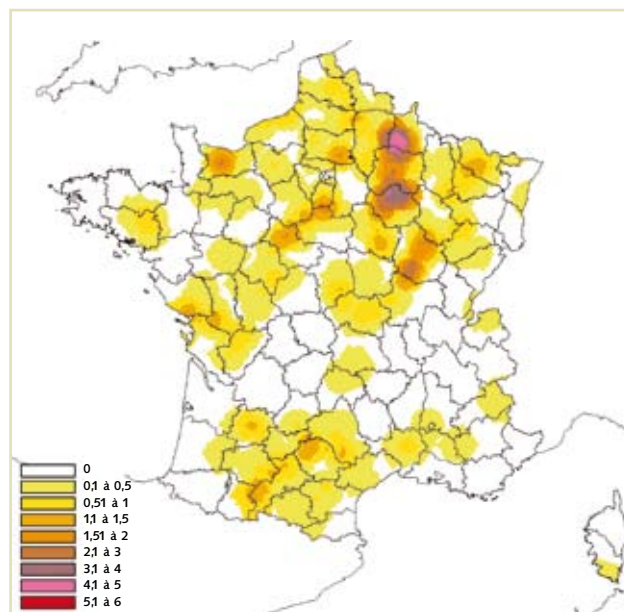


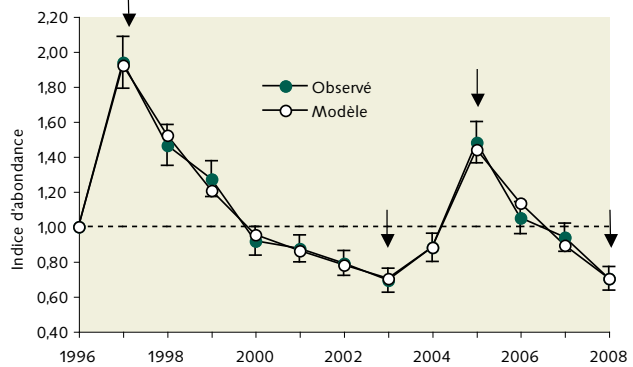
Figure 2 Distribution et abondance de la caille des blés au printemps 2008 (Source : Réseau national d'observation « Oiseaux de passage » ONCFS/FNC/FDC).





© D. Gest/ FDC 76

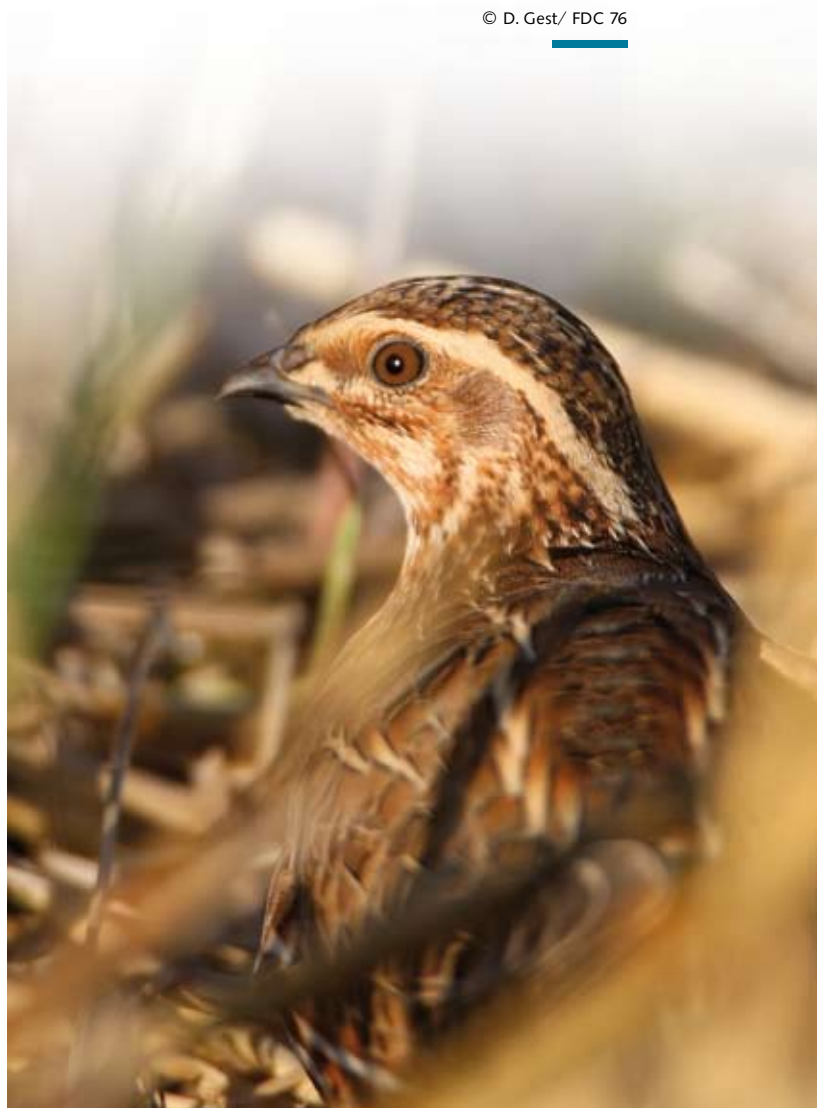
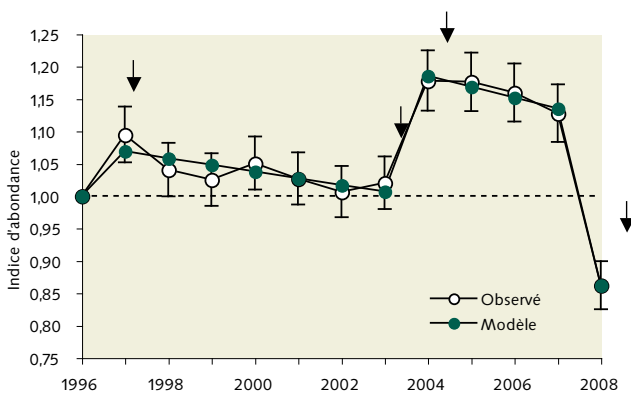
Figure 4 Évolution de l'indice d'abondance (\pm se) des mâles chanteurs de caille des blés échantillonnés par le programme ACT (année de référence : 1996) (Source : Réseau national d'observation « Oiseaux de passage » ONCFS/FNC/FDC).

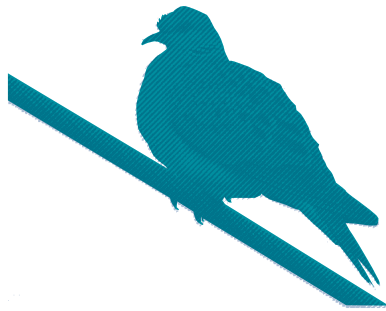


© D. Gest/ FDC 76

Concernant la caille des blés, les recensements de mâles chanteurs présentent de fortes variations inter-annuelles (*figure 4*). Malgré cela, l'analyse de la tendance indique sur 1996-2008 un déclin significatif modéré (- 3,7 % ; [- 4,7 ; - 2,8]). Il est certain que le pic d'abondance mesuré en 1997 joue pour beaucoup dans la perception des variations d'abondance qui ont suivi. Après une période de déclin de six années (1997 à 2003), l'indice d'abondance a de nouveau augmenté jusqu'en 2005, pour redescendre par la suite jusqu'à son niveau le plus faible depuis 1996 (i.e. indice = 70 en 2008). Entre 2007 et 2008, les effectifs sont notés en baisse dans les régions suivantes : Auvergne, Ile-de-France, Champagne-Ardenne, Limousin, Poitou-Charentes, Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte-d'Azur et Picardie ; ils sont en hausse en région Aquitaine.

Figure 3 Évolution de l'indice d'abondance (\pm se) des mâles chanteurs de tourterelle des bois échantillonnés par le programme ACT (année de référence : 1996) (Source : Réseau national d'observation « Oiseaux de passage » ONCFS/FNC/FDC).





Conclusion

Jusqu'en 2007, on enregistrait pour la tourterelle des bois une tendance globalement positive. La baisse des effectifs notée en 2008 montre sur la période considérée (1996-2008) que l'indice d'abondance ne varie pas significativement, avec une progression annuelle moyenne quasi-nulle. L'année 2008 est surtout marquée par la chute brutale des effectifs qui ont atteint leur niveau le plus bas depuis le début de cette enquête. Dès lors, plusieurs hypothèses sont envisageables :

- ① une chute des effectifs reproducteurs, conséquence d'une mortalité plus importante des oiseaux sur leur aire d'hivernage ou pendant leur trajet migratoire, ou bien ;
- ② de mauvaises conditions climatiques au printemps 2008 qui ont perturbé la migration pré-nuptiale de l'espèce et par conséquent retardé sa présence sur notre territoire ou bien encore ;
- ③ l'activité territoriale des oiseaux. La réponse à la seconde hypothèse aurait pu être apportée par le maintien de l'observation sur un échantillon de routes du réseau au cours de la première quinzaine de juillet.

Les recensements de mâles chanteurs de caille des blés réalisés dans le cadre du programme ACT témoignent d'une forte variabilité inter-annuelle des effectifs, avec des pics d'abondance certaines années (1997 et 2005). L'analyse de tendance sur la période considérée (1996-2008) indique un déclin modéré. Les fortes variations inter-annuelles observées peuvent néanmoins masquer les tendances à long terme. Là aussi, l'année 2008 a été marquée par une chute des effectifs, les mauvaises conditions climatiques du printemps 2008 ayant peut-être agi sur l'abondance des cailles dans certaines régions françaises. Sur le long terme, d'autres facteurs seraient en mesure d'expliquer ces fluctuations d'abondance : par exemple, les changements d'habitats agricoles aussi bien en Europe que dans certaines régions agricoles du Maghreb, la prédation ou encore le dérangement (Guyomarc'h, 2003 ; Tesson *et al*, 2008).



Bibliographie

- Birdlife International. 2004. *Birds in Europe : population estimates, trends and conservation status*. Cambridge, UK : BirdLife International. *BirdLife Conservation Series* N° 12. 374 p.
- Boutin, J.-M., Lormee, H. & Eraud, C. 2008. La tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*). -In : *Tout le gibier de France : Atlas de la biodiversité de la faune sauvage, répartition géographique, populations et tendances d'évolution à long terme*. Hachette Pratique, Paris : 437-442.
- Guyomarc'h, J.-C. 2003. Elements for a common quail (*Coturnix c. coturnix*) management plan. *Game and Wildlife Science*, Vol. 20 (1-2), March-June 2003: 1-92.
- Roccamora, G. & Yeatman-Berthelot, D. 1999. Oiseaux menacés et à surveiller en France. Liste rouge et recherche de priorités. Populations, Tendances, Menaces, Conservation. *SEOF/LPO*, Paris. 560 p.
- Tesson, J.-L., Boutin, J.-M., Roux, D. & Eraud, C. 2008. La caille des blés (*Coturnix coturnix*). -In : *Tout le gibier de France : Atlas de la biodiversité de la faune sauvage, répartition géographique, populations et tendances d'évolution à long terme*. Hachette Pratique, Paris : 483-488.
- UICN, 2008. La liste rouge des espèces menacées (<http://www.uicn.fr/La-Liste-Rouge-des-especes.html>).

Pour en savoir plus

- **Rapports nicheurs 2008 et hivernants 2007-2008 du Réseau « Oiseaux de passage », disponibles auprès du service documentation de l'ONCFS.**